

**L'ESSENTIEL**

L'information simple comme bonjour



# Européennes, l'extrême droite europhobe

Thierry Verhoeven

Cahiers > L'Europe d'après

Le 1er juin 2014 | Mise en ligne : **Lydia Magnoni**

| 1 messages

**Aux élections du Parlement européen, les anti-européens arrivent en tête dans trois pays de l'Union européenne... Ils gagnent des voix et des élus dans beaucoup de pays de l'Union. Certains partis sont simplement eurosceptiques. D'autres sont europhobes. Et beaucoup de ces partis sont des partis d'extrême droite.**

Le nom « sceptique » ? Définition : personne qui doute, qui n'a pas confiance. Le nom « phobie » ? Définition : peur sans raison. Depuis l'élection du Parlement européen, on parle beaucoup des partis eurosceptiques et des partis europhobes. Les partis eurosceptiques n'ont pas confiance en l'Union européenne. Les partis europhobes ne veulent pas du tout de l'Union européenne. Au parlement, il y aurait presque 150 députés europhobes sur 751 députés au total. Les partis eurosceptiques et europhobes sont arrivés en tête aux élections européennes en France, au Royaume-Uni et au Danemark. Ces partis ont fait de bons scores en Hongrie, en Suède, en Italie, en Grèce, ... Et beaucoup de ces partis anti-européens sont d'extrême droite.

En France, le Front national (FN), parti d'extrême droite, a gagné les élections. Il a 24 députés européens, il n'en avait que 3 aux élections de 2009 ! Au Royaume-Uni, le parti anti-européen a aussi gagné les élections. C'est le « Parti pour l'indépendance du Royaume-Uni » (UKIP, en anglais) qui a 23 députés européens. Et en Grande-Bretagne, le parti conservateur au pouvoir, sans être ni anti-européen ni d'extrême droite, n'est pas un grand défenseur d'une politique de l'Union européenne. Au Danemark, le parti d'extrême droite est arrivé en tête aux élections européennes, il a 4 députés européens. Mais il y a des anti-européens dans d'autres pays. En Hongrie, le parti de l'Union civique hongroise (Fidesz, en hongrois), très anti-européen et très à droite, a aussi remporté les élections. Il a 12 députés européens. Il faut y ajouter 3 députés d'un parti hongrois d'extrême droite très anti-européen. En Grèce, le parti d'extrême droite « Aube dorée » a 3 députés. En Allemagne, un parti qui est contre la monnaie unique, l'euro, a sept députés.

Dans les partis eurosceptiques et anti-européens, il y a certains partis tout à fait respectables. Ils sont contre l'Union européenne ou contre la monnaie unique. Mais ils restent des partis démocratiques. Mais dans les partis eurosceptiques et anti-européens, il y a aussi beaucoup de partis d'extrême droite. Ils sont aussi contre l'Union européenne ou contre la monnaie unique. Cela ne veut pas dire que tous ces partis ont le même avis sur tout. On ne sait d'ailleurs pas comment ils vont s'entendre au Parlement européen. Et qui va faire alliance avec qui.

Certains de ces partis, comme le Front national ou UKIP, se donnent une façade respectable et démocratique.

Mais le point commun de ces partis d'extrême droite, c'est que ce ne sont pas des partis démocratiques. Ce sont des partis qui se disent contre le système. Mais ils n'expliquent jamais ce qu'est le système et comment il fonctionne. Ils préfèrent rester dans le flou. Cela alimente les peurs d'une partie de la population. Les partis d'extrême droite alimentent aussi la peur des immigrés, la peur de perdre « son identité et sa culture », la peur d'une invasion par l'islam... Invasion, perte d'identité... Tout cela est faux ! Mais en période de crise, beaucoup d'électeurs perdent leurs repères. Avec l'extrême droite, ils ont l'impression de retrouver une certaine identité. Mais c'est une identité qui exclut les autres. C'est une identité imaginaire, une identité qui empêche de vivre ensemble et en paix, une identité contre la démocratie.